

[Version française à la suite]



Matt Morris, Christopher Gambino and Paula McLean  
**Greetings, Mary Garden**

*Espace Maurice*

*March 29, 2025 - April 19th, 2025*

Saturday, March 29th, 6-9pm

Greetings,  
Mary Garden



PAULA MCLEAN  
CHRISTOPHER GAMBINO  
MATT MORRIS

Espace Maurice  
916 Ontario E, 320

*"I wish to tell you that this is the last time I shall sing for you"*

Dear friends,

It is with a little sadness but mostly excitement that I invite you to the last exhibition at Espace Maurice. Please join us on Saturday March 29th, from 6 to 9 pm for the opening of Greetings, Mary Garden, a three person exhibition featuring works by Christopher Gambino (New York), Paula McLean (Toronto) and Matt Morris (Chicago).

\*\*

There was never a particular reason for the scallop shells. It wasn't a sailor's idea. Nor were they a tradition pulled from Grecian mythology, or medieval sorcery. It wasn't as if they took the mermaid's brassiere and turned it into two lampshades. Lights could only line the stage the way they did at the time and so it was only natural to open the shellfish, to hold the flames up from their bellies, facing the feet of the divas –the goddesses. How would you have caught a glimpse at the operatic voices, otherwise? How would the mouths

have emanated such a sound? Without the fish, the light and the brass fixtures made like shells... It had never occurred to me that the mother of pearl had a sound. That the oceanic breath of the shell was a voice. I suppose it is only natural then, that the divine singers would proudly stand above them, amplified. Exhaling and inhaling the pearlescence into song.

Some have said that the shells had a distinctive smell. The warm brass couldn't help but mix to the shadows of the red velveteen seats and the cold tobacco on the satins and leathers of the theatre goers. Operas each have their nuances. Chicago certainly couldn't have been quite as dirty a smell as Paris. It hadn't been around long enough. Mind you this wasn't about the purity of the water or the cow fat soaked in roses. Although that certainly played its part in igniting the senses. The night time has always been the best time to conjure pheromones, anxieties and fears. At the foot of the stage, even the voice seemed to come with its own distinctive musk.

I have heard of lovers changing scents as desires dissolve. Their skin turning, like yogurt, from a yeasty ferment. They say some of the legends of the stage barely broke a sweat – all those nights in a row turning heartaches and longings into song. This unnatural mastery of the voice, some dominance over oxygen.

From the moment I first found out about Mary Garden (the opera legend), all I can think about is how a diva never exits the stage under someone else's order. Often, her *last* performance is the penultimate one, and it is her mastery over her ending that makes it last.

Garden herself, would eagerly admit: it takes more than a voice to leave a lasting impression.

\*\*

**Matt Morris** is an artist, perfumer, and writer based in Chicago. Morris has presented artwork internationally including Andrew Kreps, Margot Samel, and Tiger Strikes Asteroid, New York; Musée de la Fraise and Ruschman, Berlin, Germany; Netwerk Aalst, Aalst, Belgium; Krabbesholm Højskole, Skive, Denmark; / Slash, San Francisco, ILY2 and Cherry & Lucic, Portland, OR; CA; DePaul Art Museum, Ruschman, LVL3, and Queer Thoughts, Chicago, IL; Mary + Leigh Block Museum of Art, Evanston, IL; Elmhurst Art Museum, Elmhurst, IL; and the Contemporary Arts Center, Cincinnati, OH. Morris has contributed to Artforum.com, *Art Papers*, *ARTnews*, *Flash Art*, *Fragrantica*, *Sculpture*, *The Seen*, and *X-TRA*—additional writing appears in numerous exhibition catalogues and artist monographs. Chapters of Morris' writing are included in the anthologies *Olfactory Art and the Political in an Age of Resistance*, Routledge; and *Atem / Breath*, De Gruyter, with Dr. Dorothee King. Morris is a transplant from southern Louisiana who holds a BFA from the Art Academy of Cincinnati and earned an MFA in Art Theory + Practice from Northwestern University, as well as a Certificate in Gender + Sexuality Studies. Morris is an Adjunct Assistant Professor at the School of the Art Institute of Chicago.

**Christopher Gambino** (b. 1996) is an artist in New York. Christopher received a BFA from The School of the Art Institute of Chicago in 2018. Christopher's work has been exhibited recently with Pop Gun (New York, NY), Quarters Gallery Projects (Los Angeles, CA), and KMS Enterprises (New York, NY).

**Paula McLean** (b.Sarnia, Ontario) is a visual artist and writer based in Toronto. She received a Bachelor of Fine Art in Studio Art from Concordia University in 2017 and a Master of Fine Art at the University of

Waterloo in 2019. She has exhibited her work at Patel Brown, Hearth, Pumice Raft and Blouin Division in Toronto, Centre des Arts Actuels Skol in Montreal, KWAG in Kitchener, and Weatherproof in Chicago. A recipient of the Keith and Win Shantz Scholarship, she was a studio assistant for Ireland-based painter Ciarán Murphy in the summer of 2018. Her thesis show, *To Catch a Glimpse of Things*, was exhibited at the University of Waterloo Art Gallery in May 2019.

[FR]

« Je tiens à vous dire que c'est la dernière fois que je chante pour vous.

Chers ami-e-s,

C'est avec un peu de tristesse mais surtout avec enthousiasme que je vous invite à la toute dernière exposition à l'Espace Maurice. Rejoignez-nous le samedi 29 mars, de 18h à 21h, pour le vernissage de *Greetings, Mary Garden*, une exposition de groupe comprenant des œuvres de Christopher Gambino (New York), Paula McLean (Toronto) et Matt Morris (Chicago).

\*\*

Il n'y avait pas de raison particulière pour les coquilles Saint-Jacques. Ce n'était pas une idée de marin. Il ne s'agissait pas non plus d'une tradition tirée de la mythologie grecque ou de la sorcellerie médiévale. Ce n'est pas comme si on avait pris le soutien-gorge de la sirène et qu'on l'avait transformé en deux abat-jour. Les lumières ne pouvaient que tapisser la scène comme on le faisait à l'époque et il était donc naturel d'ouvrir les coquillages, de tenir les flammes debout dans leur ventre, face aux pieds des divas - les déesses. Sinon, comment aurait-on pu apercevoir les voix opératiques ? Comment les bouches auraient-elles émis un tel son ? Sans les poissons, la lumière et les lampes de cuivres en forme de coquillages... Il ne m'était jamais venu à l'esprit que la nacre avait un son. Que le souffle océanique du coquillage était une voix. Il est donc naturel que les chanteuses divines se tenaient fièrement au-dessus d'elles, amplifiées. Expirant et inspirant la perlescence en chanson.

Certains ont affirmé que les coquilles avaient une odeur particulière. La chaleur du cuivre ne pouvait s'empêcher de se mêler aux ombres des sièges en velours rouge et au tabac froid sur les satins et les cuirs des spectateurs. Les opéras ont tous leurs nuances. Chicago ne pouvait certainement pas avoir une odeur aussi sale que celle de Paris. Elle n'existait pas depuis assez longtemps. Il ne s'agissait pas de la pureté de l'eau ou de la graisse de vache imbibée de roses. Bien que cela ait certainement joué un rôle dans l'éveil des sens. La nuit a toujours été le meilleur moment pour exploiter les phéromones, les angoisses et les peurs. Au pied de la scène, même la voix semblait s'accompagner d'un musc particulier.

J'ai entendu parler d'amants dont les odeurs changent au fur et à mesure que les désirs se dissipent. Leur peau se transforme, comme le yaourt, en un processus de fermentation. On dit que certaines légendes de la scène ne transpiraient à peine - toutes ces nuits d'affilée à transformer les maux de cœur et les attentes en chansons.

Cette maîtrise non naturelle de la voix, une certaine domination sur l'oxygène.

Depuis que j'ai appris l'existence de Mary Garden (la légende de l'opéra), je n'ai cessé de penser qu'une diva ne quitte jamais la scène sous les ordres de quiconque. Souvent, sa dernière représentation en devient l'avant-dernière. C'est la maîtrise qu'elle a de sa propre fin qui la rend inoubliable.

Garden, elle-même, l'admettrait volontiers : il faut plus qu'une voix pour marquer les esprits.

\*\*

**Matt Morris** est un-e artiste, parfumeur-euse et écrivain-e basé à Chicago. Les oeuvres de Morris ont été exposées à l'échelle internationale, notamment chez Andrew Kreps, Margot Samel et Tiger Strikes Asteroid, à New York ; au Musée de la Fraise et chez Ruschman, à Berlin, en Allemagne ; chez Netwerk Aalst, à Alost, en Belgique ; chez Krabbesholm Højskole, à Skive, au Danemark ; / DePaul Art Museum, Ruschman, LVL3 et Queer Thoughts, Chicago, IL ; Mary + Leigh Block Museum of Art, Evanston, IL ; Elmhurst Art Museum, Elmhurst, IL ; et le Contemporary Arts Center, Cincinnati, OH. Morris a contribué-e à Artforum.com, Art Papers, ARTnews, Flash Art, Fragrantica, Sculpture, The Seen et X-TRA. Ses écrits figurent également dans de nombreux catalogues d'exposition et monographies d'artistes. Des chapitres des écrits de Morris sont inclus dans les anthologies *Olfactory Art and the Political in an Age of Resistance*, Routledge ; et *Atem / Breath*, De Gruyter, avec le Dr Dorothée King. Morris, originaire du sud de la Louisiane, est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Art Academy of Cincinnati et d'une maîtrise en théorie et pratique de l'art de la Northwestern University, ainsi que d'un certificat en études sur le genre et la sexualité. Morris est professeur-e adjoint à la School of The Art Institute of Chicago.

**Christopher Gambino** (n. 1996) est un-e artiste new-yorkais. Christopher a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de la School of The Art Institute of Chicago en 2018. Le travail de Christopher a été exposé récemment avec *Pop Gun* (New York, NY), *Quarters Gallery Projects* (Los Angeles, CA), et *KMS Enterprises* (New York, NY).

**Paula McLean** (n. Sarnia, Ontario) est une artiste visuelle et écrivaine basée à Toronto. Elle a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 2017 et une maîtrise en beaux-arts à l'Université de Waterloo en 2019. Elle a exposé ses œuvres à Patel Brown, Hearth, Pumice Raft et Blouin Division à Toronto, au Centre des Arts Actuels Skol à Montréal, à KWAG à Kitchener et à Weatherproof à Chicago. Récipiendaire de la bourse Keith et Win Shantz, elle a été assistante de studio pour le peintre Ciarán Murphy, basé en Irlande, au cours de l'été 2018. Son exposition de thèse, *To Catch a Glimpse of Things*, a été présentée à la galerie d'art de l'Université de Waterloo en mai 2019.